



**Objets :**  
**genre, pratiques, représentations**  
**(Italie, Moyen Âge - Âge baroque)**

**Appel à contributions pour la revue en ligne *Cahiers d'études italiennes (Filigrana)***  
**(<https://journals.openedition.org/cei/>)**

La culture matérielle des sociétés préindustrielles n'est pas un sujet nouveau mais c'est un sujet qui se renouvelle périodiquement depuis les années 1970.

Les récentes parutions de nombreux travaux et volumes collectifs mobilisant historien·ne·s et historien·ne·s de l'art signale la vitalité d'un questionnement qui tend à déplacer le regard sur la culture matérielle d'une histoire de la consommation, du luxe vers une anthropologie historique de la matérialité. Les objets sont désormais reconnus comme des acteurs historiques à part entière. On cherche leur valeur au-delà de leur simple fonction utilitaire. On leur reconnaît une vie propre, sensible : les objets créent le lien social, connectent des mondes lointains entre eux ; dans leur mobilité entre les espaces, les personnes et le temps des générations, ils se transforment, ils changent d'usage, de signification et de valeur, ils se resémantisent tout au long de leur cycle de vie.

Du côté de l'*italianistica* en revanche, les objets et la culture matérielle en général ne semblent pas constituer un champ d'investigation aussi distinct, pour la période préindustrielle du moins. S'il existe des publications circonscrites sur ce thème pour la période XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>, les artefacts modernes et contemporains semblent, dans les quelques publications transversales sur les objets dans la littérature italienne, constituer le point de départ de l'enquête. Ce phénomène s'expliquerait en partie par le fait qu'une pensée théorique des objets *dans et par* la littérature n'aurait émergé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, tandis qu'au Moyen Âge, à la Renaissance et à l'Âge baroque, les objets s'inscriraient et se fondraient dans un système métaphorique, symbolique ou allégorique plus large.

Tous ces questionnements peuvent difficilement faire l'économie du genre, qui permet d'envisager les objets au-delà de leur matérialité propre, dans leurs rapports aux hommes et aux femmes mais aussi au sein des relations sociales entre les hommes et les femmes d'une part, et d'identifier des différences ou des similitudes dans ces rapports à la matérialité, voire des cas de transmission, d'échange, de réinterprétation ou de réappropriation d'autre part. Des numéros thématiques de revues d'histoire des femmes comme *Genesis* (Italie, 2006) et *Clio* (France, 2014) avaient déjà posé quelques jalons, mais nous souhaitons y revenir en intégrant de nouvelles perspectives, de nouvelles sources, avec une approche résolument interdisciplinaire qui fera dialoguer littérature, histoire, histoire des arts.

Les quelques pistes de réflexion que nous indiquons ci-dessous, sans prétendre être exhaustives, sont indicatives de l'orientation de la recherche et des axes que nous souhaitons explorer dans ce numéro de la revue *Cahiers d'études italiennes (Filigrana)* :

- **Agency des objets et des acteurs** : comment les objets et les pratiques matérielles à la fois fabriquent, permettent de dire, de négocier et de déjouer des rôles de genre, des identités sociales et des appartenances (à un territoire, à une confession religieuse, à un corps politique ou de métier). À ce titre, les représentations littéraires et artistiques des objets peuvent être utiles pour comprendre le genre attribué par les auteur·e·s ou artistes à un certain nombre d'objets, assumant le rôle d'attribut ou d'avatar. Ils permettent alors de cerner des personnages stéréotypés en fonction de leur genre et de leur classe sociale, surtout dans des œuvres narratives nécessitant la compréhension immédiate des protagonistes (nouvelles, pièces de théâtre). Hommes et femmes sont souvent associés à des objets indiquant leur activité professionnelle (armes, outils ou alors instruments de cuisine, de couture, objets liés à la puériculture ou à l'obstétrique etc.) ou leur aisance économique (description de biens propres précieux : linge de maison, petit mobilier, argenterie, bijoux, coffres, accessoires de toilettes et de soin du corps). Il serait également intéressant d'analyser les types d'objets qui « réunissent » les genres, comme le lit matrimonial.
- **Le langage des objets** : quels messages non-verbaux sont-ils à même de communiquer ? Quelle mémoire, quelles émotions façonnent-ils et transmettent-ils, notamment dans les sociétés où l'écriture est loin d'être un médium accessible à toutes et à tous ?
- **(Im)mobilités des objets** : comment les normes réglementant les propriétés des hommes et des femmes affectent des pratiques matérielles liées à la circulation spatiale et intergénérationnelle des objets (crédit, dons, legs pieux etc.), mais aussi à leur immobilisation ? Comment, dans les œuvres littéraires, les objets disent-ils la transgression, lorsque les femmes, par exemple, s'emparent d'objets généralement considérés comme masculins, comme les armes ou les braies, ou lorsque les hommes se retrouvent « prisonniers » d'objets féminins (enfermés dans des coffres, par exemple) ou volent les objets précieux des femmes pour les revendre ?
- **Le genre des processus de production, création et consommation** : quels sont les gestes (comme fabriquer, acheter, commanditer, réemployer, recycler etc.) qui président aux différentes modalités d'acquisition et distribution des biens dans les sociétés préindustrielles ? Comment ces gestes genrés sont-ils décrits, représentés et connotés ?
- **Connaissances de la culture matérielle (*material literacy*)** : quels savoir-faire les gestes de manipulation de la matière révèlent-ils (savoir-faire artisanaux, connaissances des matières, estimation de la qualité des biens) ? Comment ces savoirs et compétences sont-ils acquis ? Que nous disent-ils de l'éducation des hommes et des femmes ? Que nous disent-ils du rapport genré à la matérialité ?
- **Hybrides sujet-objet** : quid des cas où objets et personnes ont un statut ontologique intermédiaire, comme les esclaves réifié·e·s dans les contrats notariés de négociation (location, vente etc.) et les inventaires après-décès médiévaux, ou les objets qui reproduisent certaines fonctions du vivant, tels les crucifix animés, ou les objets agissants de la littérature (bien représentés au *Quattrocento* dans des textes d'Alberti ou Léonard de Vinci par exemple) ?

Conformément à la perspective transdisciplinaire de la revue *Cahiers d'études italiennes (Filigrana)*, les contributions pourront relever de l'histoire comme de l'analyse littéraire ou linguistique et pourront également accueillir des approches plus spécifiques en histoire de l'art et en archéologie ; elles auront l'Italie du Moyen Âge à l'Âge baroque comme point d'ancrage. On portera un intérêt particulier aux propositions présentant une approche interdisciplinaire, notamment en mobilisant des sources de diverses nature : textuelles (archives, textes littéraires), et matérielles (images, vestiges archéologiques, collections d'objets).

Les propositions (500 mots maximum), **en français ou en italien**, sont à envoyer **avant le 4 septembre 2023** aux quatre adresses ci-dessous :

Isabelle Chabot : [isabelle.chabot@unipd.it](mailto:isabelle.chabot@unipd.it)  
Serena Galasso : [serena.galasso@ehess.fr](mailto:serena.galasso@ehess.fr)  
Elise Leclerc : [elise.leclerc@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:elise.leclerc@univ-grenoble-alpes.fr)  
Victoria Rimbart : [victoria.rimbart@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:victoria.rimbart@sorbonne-nouvelle.fr)

Pour les normes rédactionnelles, voir : <https://journals.openedition.org/cei/2047?file=1>  
Les contributions (60 000 signes maximum) seront également envoyées à ces adresses, en fonction du calendrier ci-dessous.

### Calendrier :

Date de réponse du comité éditorial : 15 septembre 2023.  
Envoi des contributions retenues : 15 mars 2024.  
Envoi des articles après corrections : 15 juin 2024.  
Publication dans la revue : septembre 2024.

### Bibliographie indicative

- AGO Renata, *Il gusto delle cose. Una storia degli oggetti nella Roma del Seicento*, Rome, Donzelli, 2006.
- AJELLO Epifanio, *Carabattole: il racconto delle cose nella letteratura italiana*, Venise, Marsilio, 2019.
- AJMAR-WOLLHEIM Marta, DENNIS Flora (dir.), *At Home in Renaissance Italy*, Londres, Victoria and Albert Museum Publications, 2006.
- ALLERSTON Patricia, « Reconstructing the second-hand clothes trade in sixteenth-and seventeenth-Century Venice », *Costume*, 33, 1999, p. 46-56.
- ANSEMI Gian Mario, RUOZZI Gino, *Oggetti della letteratura italiana*, Rome, Carocci, 2008.
- ANSTETT Elisabeth, GÉLARD Marie-Luce (dir.), *Les objets ont-ils un genre ? Culture matérielle et production sociale des identités sexuées*, Paris, 2012.
- APPADURAI Arjun (dir.), *The social life of things: commodities in cultural perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.
- AUSLANDER Leora, *Éditorial*, in EAD., ROGERS Rebecca et ZANCARINI-FOURNEL Michelle (dir.), *Clio*, 40. *Objets et fabrication du genre*, 2014.
- BIASIORI Lucio, MAZZINI Federico, RABBIOSI Chiara (dir.), *Reimagining Mobilities across the Humanities*, vol. 2 : *Objects, People and Text*, Londres, Routledge, 2023.
- BODEI Remo, *La vita delle cose*, Bari, Laterza, 2009.
- BOURGEOIS Luc, ALEXANDRE-BIDON Danièle, FELLER Laurent, MANE Perrine (dir.), *La culture matérielle : un objet en question. Anthropologie, archéologie et histoire : actes du colloque international de Caen (9 et 10 octobre 2015)*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2018.
- CARAION Marta, *Comment la littérature pense les objets. Théorie littéraire de la culture matérielle*, Ceyzérieu, Champvallon, 2020.
- CAVALLO Sandra et CHABOT Isabelle (dir.), *Genesis*, V/1. *Oggetti*, 2006.
- CHABOT Isabelle, *Renaissance female luxury garments on the move: When brides' silk brocades ended up dressing ecclesiastics (Florence, 14th–15th centuries)*, dans BIASIORI et alii (dir.), *Reimagining Mobilities across the Humanities*, vol. 2: *Objects, People and Text*, Londres, Routledge, 2023, p. 21-39.
- CHABOT Isabelle, « Ricchezze femminili e parentela nel Rinascimento. Riflessioni intorno ai contesti veneziani e fiorentini », *Quaderni storici*, n.s., 40/1, n° 118 (2005), p. 203-229.
- CIRNIGLIARO Giuditta, « Le favole di Leonardo. Struttura e temi », *Rivista di letteratura italiana*, XXXI, 2, 2013, p. 23-44.

- COHN K. Samuel, « Renaissance attachment to things: material culture in last wills and testaments », *Economic History Review*, 65, 3, 2012, p. 984-1004.
- CREMER Annette (éd.), *Gender, law and material culture. Immobile property and mobile goods in early modern Europe*, Londres, Routledge, 2020.
- DE GRAZIA Victoria, FURLOUGH Ellen (dir.), *The sex of things. Gender and Consumption in Historical Perspective*, Berkeley, University of California Press, 1996.
- FELLER Laurent, RODRIGUEZ Ana (dir.), *Expertise et valeur des choses au Moyen Âge*, Madrid, Casa de Velazquez, 2016.
- FELLER Laurent, RODRIGUEZ Ana, *Objets sous contrainte. Circulation des richesses et valeur des choses au Moyen Âge*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013.
- FRENCH L. Katherine, *Household goods and good household in late medieval London: consumption and domesticity after the Plague*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2021.
- GALASSO Serena, « The threshold of the marketplace: women's work and linen manufacturing in 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup>-century Florence », *Mélanges de l'École française de Rome – Moyen Âge*, 135-1, 2023, p. 79-93.
- GARCIA MARSILLA Juan Vicente (dir.), *Espacios de vida : casa, bogar y cultura material en la Europa medieval*, Valence, Universitat de Valencia, 2022.
- GERRITSEN Anne, RIELLO Giorgio (dir.), *Writing material culture history*, Londres-New York, Bloomsbury Publishing Pic, 2021.
- GERRITSEN Anne, RIELLO Giorgio (dir.), *The global lives of things: the material culture of connections in the early modern world*, Londres-New York, Routledge, 2016.
- JARDINE Lisa, *Worldly Goods: a New History of Renaissance*, Londres, Papermac, 1997.
- KLAPISCH-ZUBER Christiane, *Le complexe de Griselda. Dots et dons de mariage ; Les corbeilles de la mariée ; Les saintes poupées. Jeu, art et dévotion dans EAD., La maison et le nom. Stratégies et rituels dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, EHESS, 1990, p. 185-214, 215-228, 291-308.
- LATOUR Bruno, *Une sociologie sans objet ? Remarques sur l'interobjectivité* (1994), repris dans O. Debary et L. Turgeon (dir.), *Objets et mémoires*, Paris-Québec, Éditions de la MSH-Presses de l'Université de Laval, 2007, p. 38-57.
- LUCAS-FIORATO Corinne, « Le coffre : fonctions narratives d'un objet dans quelques nouvelles de la Renaissance », *Chroniques italiennes*, 2000/3-4, p. 161-180.
- O'MALLEY Michelle, WELCH Evelyn (dir.), *The Material Renaissance. Studies in design and material culture*, Manchester, 2007.
- ORLANDO Francesco, *Gli oggetti desueti nelle immagini della letteratura : rovine, reliquie, rarità, robaccia, luoghi inabitati e tesori nascosti*, Turin, Einaudi, 1994.
- MENEGHIN Alessia, « Circular economy and "circular expertise": the second-hand market and professional estimators in fifteenth-century Florence », *Anuario de Estudios Medievales*, 52-1, 2022, p. 253-276.
- MUZZARELLI Maria Giuseppina, CARBONI Mauro, *In pegno : oggetti in transito tra valore d'uso e valore di scambio (secoli XIII-XX)*, Bologne, Il Mulino, 2012.
- POMEL Fabienne (dir.), *Lire les objets médiévaux. Quand les choses font signes et sens*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.
- SMAIL Daniel L., *Legal plunder: household and debt collection in Late Medieval Europe*, Cambridge, Harvard University Press, 2016.
- WALKER BYNUM Caroline, *Dissimilar Similitudes: Devotional Objects in Late Medieval Europe*, New York, Zone Books, 2020.